

UN SAVANT AMERICAIN A OFFERT CE FAUTEUIL A JOSEPH STALINE

PERIODIQUE
MENSUEL N° 17

15 NOV. 49

PEUPLE du MONDE

LE JOURNAL DES CITOYENS DU MONDE

DOUZE ECRIVAINS SOVIETIQUES DISENT A L'AMERIQUE LEUR ANGOISSE

Editorial

Une lettre du docteur Szilard à Staline sera sans doute écrite, mais elle sera sans doute aussi sans effet. C'est la diplomatie moderne, l'audace qui étouffe les foules, l'initiative éclatante et spectaculaire qui frappe les imaginations, ouvrent souvent des brèches dans les impasses des diplomates. Le docteur Szilard a sans doute mieux saisi aux U.S.A. que nous n'avons pu le saisir ici, l'un des aspects majeurs de la crise russo-américaine qui s'aggrave de mois en mois depuis deux ans. Ceux qui ont pu suivre à Paris ou en Allemagne, entre 1945 et 1947, l'évolution des rapports entre officiers américains et officiers soviétiques ont éprouvé douloureusement : il y a eu dans cette rencontre de deux mondes tellement différents et pourtant si semblables, après le premier choc de curiosité et de charisme, une incompréhension quasi totale d'où sont sorties la méfiance et la crainte, s'exprimant à travers des colères et des bravades d'adolescents brutaux.

Sans rien cacher de leur valeur aux explications politiques traditionnelle et marxiste de la crise, il faut noter que ses aspects psychologiques ont été déterminants : les exaspérations des fonctionnaires et des colonels américains de Berlin leur ont fait écrire des rapports qui n'ont pas moins pesé dans les grandes décisions du State Department que les mutismes de Molotov ou l'influence des Cartels.

Le mystère de l'an défilé du rideau de fer et l'étrange complexe de culpabilité de l'Américain face à sa bombe atomique, ont fait le reste : un curieux mélange de ressentiment et de peur croissante a gagné tout le peuple américain. La propagande y a aidé. Les échecs successifs de la diplomatie, l'acélération de la course aux armements, l'explosion atomique en U.R.S.S. ont créé un climat tel que l'on n'imaginait plus d'autre issue si ce n'est l'intensification de la peur jusqu'à l'angoisse et du ressentiment jusqu'au désir de la fin.

Les informations manquent sur l'état de l'opinion soviétique, mais l'on peut se faire une idée de son exaspération par les communiqués de l'agence Tass.

Or il est possible d'affirmer que, pour de nombreuses raisons, ni les gouverne-

ment soviétique, a-t-il déclaré, n'a reculé pratiquement devant rien pour veiller à ce que ses citoyens aient le moins de contacts possibles avec le monde extérieur. Un Russe ne peut pas voyager librement à l'étranger. Il ne lit pratiquement jamais une publication étrangère. La dernière source importante d'informations mondiales, non contrôlée dans l'Union soviétique, était constituée par des émissions radiophoniques en langue russe de la « Voix de l'Amérique » et de la B.B.C. de Londres.

Nous sommes maintenant certains que des millions de Russes écoutaient ces programmes.

Actuellement, ces programmes sont troublés en grande partie par un réseau de brouillage considérable, établi par le régime soviétique dans ce but précis.

Le style de « guerre froide » n'arrive pas à masquer deux faits importants : d'une part, des millions de Soviétiques disposent d'un poste de réception radio et peuvent l'utiliser. D'autre part, ils ont le désir, la curiosité d'écouter les radios étrangères. C'est une information qui intéresse au plus haut point les citoyens du monde.

Le peuple russe pourrait capter demain des appels à la coopération et à la paix, qui ne seraient plus des couplets de propagande de la puissance qu'ils voient comme l'ennemi de leur pays, mais qui viendraient d'une nouvelle tribune où il serait question des problèmes communs à tous et où les Soviétiques seraient invités à parler au même titre que les autres. Pour ce qui est du brouillage systématique, une expérience de quatre ans d'occupation nous a appris qu'il n'est pas de brouillage qui tienne : « Nous avons toujours entendu Londres. »

NOUS avons voulu donner en même temps que la lettre du Docteur Szilard, cette lettre ouverte de douze écrivains soviétiques publiée en décembre 1947 par la *Litteratura Tournala Gazetta*.

Le moment nous a semblé opportun pour la rappeler. Nous ne citons volontiers que la première et la dernière parties qui sont les parties les plus positives, encadrant des attaques connues contre le capitalisme et le fascisme.

deux ans à peine, luttèrent côte à côte — comme il convient de se parler entre représentants de grands peuples qui, récemment encore, versaient ensemble leur sang dans une lutte contre un Nombre d'idées formulées par les meilleurs dirigeants de vos opinions dirigeantes, dépassant vos

simples gens dans tous les pays. Au nom des simples et honnêtes gens dans le monde entier, nous vous demandons, maîtres de la culture américaine, d'élever votre voix contre les fauteurs de guerre, contre la nouvelle menace du fascisme, pour la paix et la

La guerre va en effet devenir inévitable

La tension progressive des relations russo-américaines présente beaucoup d'aspects troublants. Mais peut-être aucun d'eux n'est plus sérieux que les effets durables que cette tension peut avoir sur les esprits, en Amérique aussi bien qu'en Europe et partout ailleurs dans le monde.

Ici, en Amérique, un nombre croissant de personnes, au cours de conversations privées, ne disent que la guerre avec la Russie est inévitable. Il s'agit là d'hommes capables d'avoir une pensée indépendante. Ils ne sont pas guidés par tout ce que les éditoriaux de journaux peuvent leur dicter. Pour moi, leur attitude est un symptôme de danger grave parce qu'une fois les esprits américains centrés sur ce sujet, en fait, la guerre sera devenue réellement inévitable.

A mon avis, la Russie veut la paix — comme la veulent les Etats-Unis — non seulement pour les cinq ou dix prochaines années, mais pour de bon. Et, si j'ai raison sur ce point, la paix peut encore être

(Suite en page 2.)



Ces écrivains font partie des douze signataires De gauche à droite : M. Cholokhov, N. Pogodine, W. Wassilewska, C. Fedine, A. Fvardovski.

La ballade des (non) pendus de Nuremberg

450.000 marks (soit 36 millions de francs), tel est le prix de revient des sept criminels de guerre allemands condamnés à Nuremberg, et détenus à la prison de Berlin-Spandau depuis leur condamnation. Les directeurs français, soviétiques, anglo-américains, de la prison viennent de réaliser un important accord quadripartite visant à diminuer de 50 % des dépenses d'entretien des condamnés.

Le minimum vital de chaque condamné a donc été de 142.536 francs par mois.

Dorénavant, l'on va donc dépenser seulement 71.268 francs par mois pour chacun d'eux. Pourrions-nous prier le Gouvernement français d'affecter au moins la même somme à Jean-Bernard Moreau, Bungagny et leurs camarades dans la prison où ils cousent des sacs ?

Notre journal tourne une page

LA veille d'atteindre son deuxième mois d'existence, PEUPLE DU MONDE passe de deux à quatre pages. C'est la fin d'une première phase au cours de laquelle il s'était fixé un seul objectif : montrer à un public limité (95.000 lecteurs) plutôt intellectuel et critique, que l'aspiration à la citoyenneté mondiale avait d'autres fondements que sentimentaux.

Cette première série de seize numéros a été rédigée par des hommes que vraiment rien n'avait préparés à faire un journal et qui n'ont cherché qu'à être sérieux. Comme le notait sans pitié, ces jours-ci, dans une revue choisie, un essayiste plein de talent, cette pauvre page, pendant près d'un an, a su la bonne volonté. C'est un bel éloge, que nous avons reçu avec gratitude.

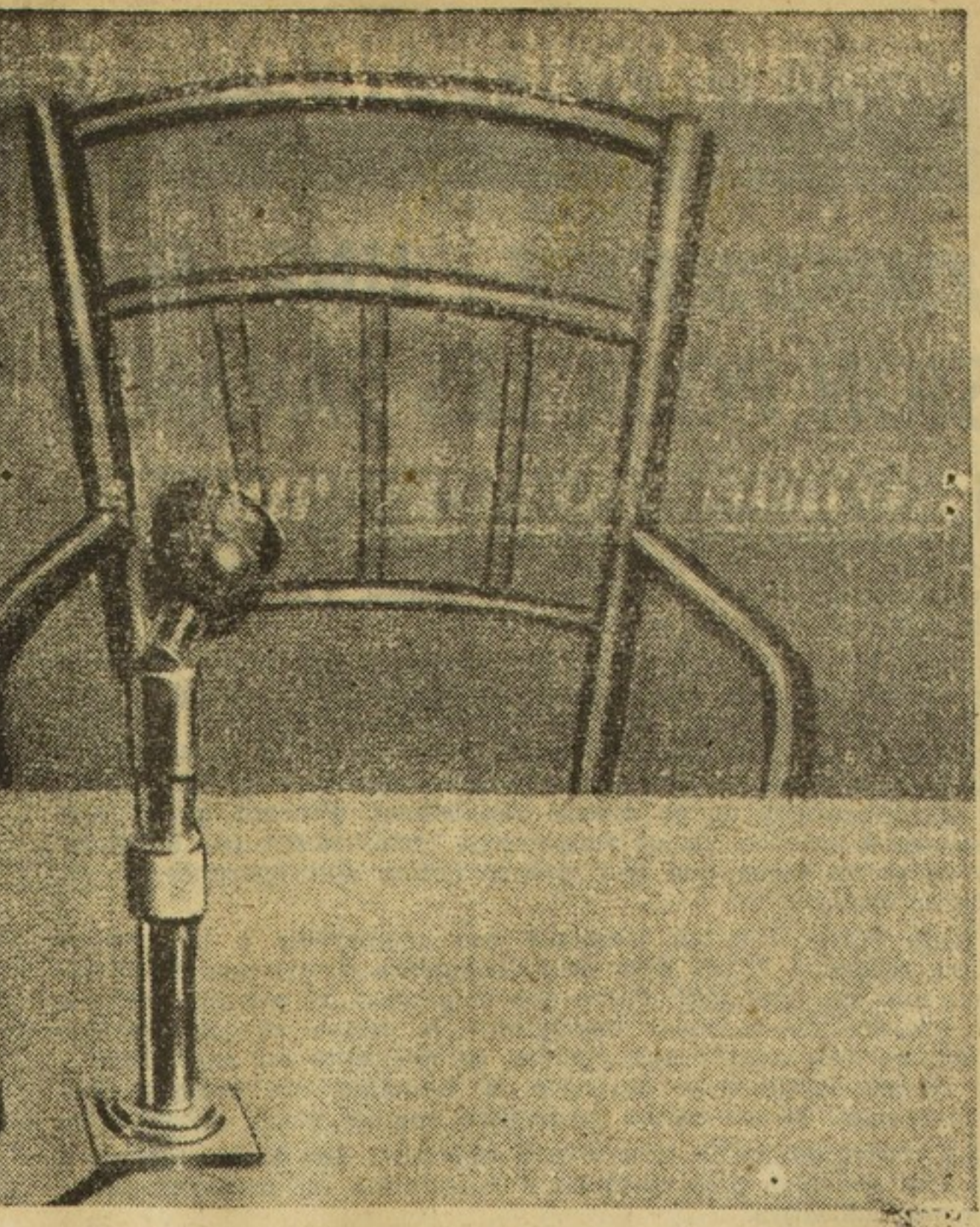
Conçu dès le premier numéro, en dehors de toute recherche de bénéfice commercial, comme l'un des premiers pas vers la naissance de la Tribune de la Conscience mondiale que nous proposons aujourd'hui, PEUPLE DU MONDE se mettra à la disposition de cette tribune si elle voit le jour.

Inutile de dire que, dans les conditions passées et actuelles de diffusion, en dépit des efforts de ceux qui, dès la parution du premier numéro, ont spontanément pris en charge la vente à la criée et la collecte des abonnements, et bien que les rédacteurs n'aient jamais été payés, PEUPLE DU MONDE n'a pas couvert ses frais.

L'appel à la bourse pour finir : Persuadés que nos amis de la première heure poursuivront leur travail avec toujours plus d'acharnement c'est aux lecteurs de COMBAT, à qui nous servons gratuitement PEUPLE DU MONDE depuis bientôt un an au prix de très lourds sacrifices, que nous nous adresserons particulièrement ici.

Comme ils sont de ce public rare qui apprécie l'intérêt et les difficultés d'un combat pour sauver la liberté d'expression, nous oserons les prier de nous aider à sauver la nôtre qui est aussi la leur.

Des abonnements de soutien nous seraient indispensables, et des abonnements de propagande pour les amis élargirait judicieusement la diffusion dans des milieux favorables. Merci.



UNE RADIO DE LA PAIX IRAIT AU CŒUR DE L'URSS

« Des millions de Russes écoutent les radios anglaise et américaine. » Telle est la révélation qu'a faite M. George V. Allen, secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires publiques des U.S.A., qui vient d'être nommé ambassadeur en Yougoslavie, au banquet de l'Association américano-turque, qui s'est tenu à New-York, le 28 octobre.

Dans notre numéro spécial de décembre :

- Montrouge s'adresse à la ville tchécoslovaque de Mlada-Boleslav.
- Un plan de travail pour la paix.

Une vraie guerre

Le gouvernement et la population de l'Inde ont lancé une croisade contre la disette. Le retour périodique des famines était jusqu'ici considéré aux Indes comme une sorte de loi naturelle.

Si les résultats de l'expérience étaient satisfaisants, elle constituerait pour le monde entier une démonstration extrêmement importante, car l'on s'est toujours servi de l'Inde pour prouver la validité de la théorie de Malthus selon laquelle l'augmentation de la production alimentaire reste toujours inférieure à l'accroissement de la population.

Il s'agit très précisément d'augmenter le rendement de l'agriculture de 15 % d'ici 1952. Les 4.500.000 tonnes de céréales supplémentaires ainsi récoltées suffiront non seulement aux besoins de la population actuelle, mais aussi à ceux des 12 millions de nouveaux Indous qui vont naître d'ici 1952.

Aujourd'hui, près de 1 million 500.000 hectares sont consacrés à la culture de la canne à sucre et la surproduction est telle que les raffineries regorgent de stocks inutilisés. De ces terres, 153.650 hectares seront consacrés désormais à la culture des céréales et on prévoit que d'ici 1952 elles produiront 230.000 tonnes supplémentaires. La régénération de 1.620.000 hectares de terres abandonnées et la mise en valeur de 972.960 hectares de terres inexploitées fourniront une récolte de 350.000 tonnes de céréales.

Un plan triennal prévoit le forage de 4.000 puits artésiens. Mis en exécution au mois de juillet dernier, ce plan permettra l'irrigation de 527.000 hectares qui donneront annuellement 260.000 tonnes de céréales supplémentaires. Cette mesure d'urgence est indépendante d'autres entreprises à long terme telles que le Damodar Authority conçu sur le modèle de la Tennessee Valley Authority aux Etats-Unis.

La gaie guerre

L'Institut technologique de Californie vient de mettre au point une soufflerie qui servira à des expériences sur des modèles réduits de projectiles qui, selon les prévisions, seraient capables de traverser l'Atlantique en une demi-heure. Malgré le mutisme officiel, tout laisse à penser que ces projectiles seraient destinés à l'envoi ultra-rapide de messages de sympathie, en déca de l'Atlantique.

Mais on a trouvé mieux. Le Docteur Joseph Kaplan, Professeur de physique à l'Université de Californie, aurait fait une découverte dont l'intérêt ne saurait échapper à personne. Il a en effet découvert qu'à 100 kilomètres au-dessus de la terre des molécules exogènes jettent les rayons ultra-violet émis par le soleil et les transfèrent en rayons bienfaisants renouant la vie et la chaleur sur la planète. Si cette découverte était « annihilée » par l'explosion d'une bombe atomique, bien placée dans le ciel ennemi, toute vie disparaîtrait sur un continent et plus...

Cette planète devient trop petite, et de taille géante pour ces néo-militaires dernier modèle.

APPEL à des techniciens citoyens du monde

Le Centre de Recherches et d'Expression Mondialiste demande si parmi les sympathisants de la citoyenneté mondiale se trouveraient quelques techniciens de l'information et de la recherche économique qui accepteraient de contribuer à notre travail, selon leur compétence. Nous leur serions reconnaissants de bien vouloir se faire connaître et d'écrire 43 bis, boulevard Victor-Hugo, à Nanilly-sur-Seine.



L' "Opération Lot"

Dix-sept bras levés vont faire de Figeac un territoire mondial

est commencée



Ce professeur ne se soucie pas de mondialisation il en veut à Jules César

A Cahors, M. Irague, ancien professeur du Lycée et professeur de physique et chimie, reste en dehors des rivalités actuelles de blocs internationaux. Il ne se préoccupe pas d'actualité, mais d'histoire. Seule l'intérêt la lutte que se livrent à coups d'opuscules les deux localités quercynaises de Murcens et de Luzzac : l'une et l'autre prétendent avoir été, sous le nom flateur d'Uxelodunum, le dernier bastion de la résistance gauloise à Jules César.

Le département du Lot a donné son nom à la première opération de mondialisation en France. L' « Opération Lot » a commencé en mai dernier à Cahors.

Pourquoi Cahors ? Un peu du hasard. En décembre 1948, au moment du meeting Garry Davis au Vel' d'Hiv', la municipalité cadurcienne avait voté une motion de félicitations aux citoyens du monde pour leur action.

A Londres, en mai dernier, le Comité international pour l'Assemblée des Peuples discuta des cinq villes où auraient lieu les élections pilotes (Silkeborg au Danemark, Nivelles en Belgique, Bad-Kissingen en Allemagne, Chelmsford en Angleterre). Pour la France, notre camarade Sarrazac proposa plusieurs villes, dont Verdun, Suresnes et Cahors.

Le 30 mai, le choix se porta définitivement sur Cahors : c'est là qu'une visite avait révélé des sympathisants actifs. Une équipe d'action fut fondée en juin et prit contact avec les candidats aux élections du conseil municipal.

Le 3 juillet le texte définitif de la Charte de mondialisation était mis au point. Le 9 au soir, veille des élections, trois listes de candidats avaient donné leur assentiment à la Charte. Seule la liste communiste s'abstint. Le 17, un meeting était organisé : Garry Davis et Sarrazac y prirent la parole devant 3.500 personnes. Ce fut un succès sans précédent. Une semaine après, la municipalité votait le texte de la Charte par 20 voix pour et 7 abstentions (communistes).

Déjà les équipes de travail étaient en place pour la collecte des votes et le 12 août, moins de trente jours après, 4.500 votes étaient acquis, soit déjà 57 % du corps électoral.

La ville ? 13.700 habitants, le pont Valentré, les truffes du Quercy. Les sujets à polémiques ne manquent pas : la rivalité forcée entre le rugby à quinze et le rugby à treize couve un œuf en forme de ballon ovale, sous l'arbitrage presque impartial d'une municipalité « quinzeiste » ; quant aux gens d'âge, ils dissertent à grands renforts de commentaires (de César) sur l'emplacement réel d'Uxelodunum, place forte et première résistante des Gaules.

Cette tradition tient particulièrement au cœur des populations du Lot dont l'attitude, sous l'occupation, fut particulièrement résolue. Ici, on a conquis le droit de parler de paix. On en parle haut, voyez les chiffres.

Voilà pourquoi, dans ce pays où la foi et la raison font bon ménage, l'idée mondialiste a trouvé un terrain si favorable. Elle a la fête nationale battait son plein à Saint-Céré. Le maire, les pompiers et la fanfare municipale célébraient, dans la gloire d'un soleil républicain, le culte d'un régime auquel le département est particulièrement fidèle. Il était onze heures du matin lorsqu'un avion se mit à distribuer des tracts, en volant en rase-mottes. Pour qui connaît les accidents de terrain locaux, c'était un tour de force.

Le mondialisme était entré sans frapper. Il y eut un léger, très léger affolement. Mais l'idée était lancée, l'avion fut redemandé, au point qu'à Figeac, le Comité d'organisation de la Foire-Exposition récolta un procès-verbal. Ce que ne manqua pas de souligner le docteur Calvet, maire de Cahors, lors du banquet des médecins du département : « Nous, au moins, on s'arrange pour ne pas récolter des contraventions. » Et il guignait du coin de l'œil le docteur Juskiwinski, maire de Figeac, la rivale loyale mais héréditaire.

Une idée généreuse
Car « une » qu'on attendait impatiemment, c'est Figeac. Cahors est le chef-lieu du Lot, mais Figeac est la capitale du Quercy. Les esprits y sont vifs et les échanges de vues, de mémoires de citoyens y ont toujours été féconds. Elle a son poète (arrivé) et son naturaliste (reparti) : Charles Boyer. Et pour ne pas faire comme Cahors, son tambour de ville est un trompettiste municipal.

Le 11 novembre dernier, ce tambour a claironné une grande nouvelle : le conseil municipal de Figeac invite les Figeacois à se prononcer sur leur mondialisation.

La question est posée. J'ai voulu avoir quelques réponses. J'ai interrogé les habitants, gens en place et hommes de la rue. En général ? Ils sont pour, par exemple ! Les élus disent : « Idée généreuse. » Les électeurs disent : « Bonne idée. »

C'est à peine si l'on sent chez certains quelque réserve. On a peur parfois du ridicule. Le ridicule, ça s'attache aux choses dont les gens n'ont pas encore pris l'habitude. Lorsqu'il s'agit de la paix, on les comprend.

Le mot de la fin m'a été dit par un joueur de rugby (naturellement) : « Vous pouvez le dire, ici on s'occupe de la paix et pas des tremblements de terre. » Je crois bien. Renseignements pris, la dernière catastrophe de ce genre ne date tout de même, dans la région, que de 1380.

Reportage de nos envoyés spéciaux, J.-L. LANGE (pour le texte) et J. LATTES (pour les photos).

Le docteur Calvet, maire de Cahors et radical-socialiste, ne se montre pas peu satisfait de l'exemple donné par la municipalité qu'il préside. « Vous verrez, nous dit-il, que c'est une idée qui va prendre... et qui va rendre. »

Le docteur Rougié est spécialiste et président du Conseil général du Lot. Ce chirurgien est un homme d'esprit : « Vive l'opération Lot ! a-t-il dit à notre reporter. Je suis, à propos de paix, pour qu'on tranche dans le vif. »

Le 10 novembre dernier, à 22 h. 30, après une suspension de séance, que le jeune maire d'une commune voisine, lui-même Citoyen du Monde, a été invité à venir défendre la charte. Depuis plusieurs jours déjà une équipe de citoyens du monde s'était mise au travail pour convaincre les habitants de la ville et le Conseil municipal.

Le débat sur la mondialisation a pris place dans un ordre du jour par ailleurs fort animé. Quelques instants avant que notre reporter ait pris la photo ci-dessus, qui montre le Conseil municipal en train d'approuver le projet de mondialisation, le docteur Juski, maire de Figeac, avait donné lecture d'un rapport selon lequel l'Etat consentait à la Ville une indemnité de 520 francs au titre de dommages de guerre.

Prévoyant peut-être ces largesses gouvernementales, les conseillers avaient jeté, avant d'entrer dans la salle des séances, un coup d'œil à la statue d'un homme nu qui se dresse à droite de la porte. Ils ont néanmoins pressé à notre reporter qu'il ne s'agissait pas du portrait d'un contribuable.

Le cheminot est contre
M. Teissère, cheminot, n'est pas enthousiaste. « La mondialisation, fort bien, dit-il, mais ce n'est pas la bonne façon d'assurer la paix. C'est le capitalisme qui cause les guerres, et c'est lui qu'il faut combattre en premier. »

Ce retraité est pour
M. Meyer, professeur retraité, anime l'équipe des citoyens du monde de Figeac. Il est résolument favorable. « C'est l'assemblée des peuples, dit-il, qui luttera à la fois contre la guerre et les féodalités capitalistes. »

SAVANT AMERICAIN

(Suite de la page 2.)

gouvernement des Etats-Unis, mais que pour chaque point que les Etats-Unis voudront modifier en leur faveur, vous demandez qu'un autre point quelconque soit modifié en faveur de la Russie. Si cela est clairement compris, vous n'avez pas besoin — et ne feriez pas bien — de vous tenir sur vos gardes en pensant à des négociations futures.

« Tels sont les moyens par lesquels vous pourrez arriver à convaincre le peuple américain que, de votre point de vue et en fait, l'entreprise privée et le système économique russe aussi bien que des formes mixtes d'organisation économique peuvent exister côte à côte, que la Russie et les Etats-Unis peuvent faire partie du même monde, qu'« Un Monde Unique » ne veut pas dire forcément un monde uniforme. Tant que le peuple américain et le peuple russe ne seront pas convaincus de cette vérité fondamentale, nous resterons orientés vers la guerre et non vers la paix. »

« On me dit que, en ce moment, le thème opposé est présenté par des écrivains influents en Russie. Si cette thèse opposée était acceptée en Amérique aussi bien qu'en Russie, si l'on admettait généralement qu'il y a effectivement une loi inexorable rendant à la longue, la guerre inévitable, alors, ceux qui aux Etats-Unis travaillent pour la préservation de la paix commencent à sentir qu'ils ne font que retarder la guerre, laquelle sera d'autant plus terrible qu'elle viendra plus tard. »

Cahors à proposé cette charte aux villes du Monde

C'est à Cahors qu'a été rédigée, le 3 juillet, la Charte des Communes et des villes du Monde. Le vote de 51 % des habitants décide de la mondialisation.

Au cours de ce vote, chaque ville ou commune, en se déclarant territoire mondial, ajoute, à son choix, au texte général de la Charte, une ou plusieurs revendications ou dispositions particulières.

Cahors a choisi d'ajouter le texte suivant :
a) Nous déclarons vouloir ajouter, au nom de notre ville, le mot MUNDI (du Monde), Cahors-Mundi signifiera Cahors-du-Monde ;
b) Nous désirons envoyer par priorité ce message aux deux villes : Moscou et Washington.

Cahors, malgré qu'il ait déjà procédé à un échange d'enfants avec la ville anglaise de Chelmsford, où ont eu lieu en juin les élections-pilotes à l'Assemblée des Peuples, ne s'est pas encore officiellement déclaré mondialiste.

Notons que l'étude de textes de mondialisation d'usines, de laboratoires et d'écoles est actuellement en cours.

1° Nous affirmons que notre sécurité et notre bien-être sont liés à la sécurité et au bien-être de toutes les villes et de toutes les communes du Monde, aujourd'hui menacées de destruction par la guerre totale ;

2° Nous voulons travailler en Paix avec toutes les villes et communes du Monde, coopérer avec elles afin de fonder la Loi mondiale qui assurera notre protection commune sous l'autorité d'un pouvoir fédéral mondial démocratiquement établi et contrôlé ;

3° Nous appelons villes et communes, entreprises et professions, à envoyer avec nous leurs délégués aux premiers Etats Généraux du Peuple mondial, afin de préparer des élections mondiales pour l'organisation de la Paix ;

4° Nous revendiquons le droit d'être directement, à partir de 1950, nos représentants à l'Assemblée constituante des Peuples à raison d'un délégué par un million d'habitants ;

5° Nous demandons à notre Gouvernement de faire les prélèvements nécessaires sur le budget de guerre pour alimenter le financement de ces élections mondiales ;

6° Sans rien renier de notre attachement, de nos devoirs et de nos droits à l'égard de notre Région et de notre Nation, nous nous déclarons symboliquement territoire mondial, lié à la communauté mondiale ;

7° Nous appelons chaque ville et chaque commune du Monde à se rallier à cette Charte de solidarité des villes et des communes menacées.